

Football - Conference League

Le Molde FK a étudié Servette et se méfie de Cognat et Kyei

Le club norvégien, quart-de-finaliste de l'Europa League la saison passée, en tête de son championnat actuel, est un gros morceau. Son entraîneur en parle.

Daniel Visentini

Il y a chez cet homme qui fêtera ses 51 ans précisément ce jeudi une bonhomie touchante. Erling Moe est né à Molde, il y est maintenant l'entraîneur du Molde FK, premier adversaire de Servette, ce jeudi, dans la toute nouvelle Conference League. De son anniversaire qu'il fêtera le jour de ce match aller, il n'a pas parlé. Il a évoqué les Grenat, son équipe, sa philosophie de jeu, assurant au passage qu'il est «très difficile de donner un favori, c'est plutôt du 50-50». On veut bien.

En réalité, Molde FK, c'est le meilleur (le pire?) des adversaires dont les Grenat pouvaient hériter en entrant au deuxième tour qualificatif de cette nouvelle compétition. Après, il y a encore un troisième tour et ensuite encore un match de barrage avant d'espérer une place dans la phase de groupes, là où cela devient enfin intéressant financièrement. Bref, un chemin de croix.

Les Norvégiens favoris

Mais cela n'effraie pas Molde. La saison dernière, les Norvégiens n'ont échoué qu'en barrage de la Ligue des champions, soit après avoir passé trois tours et donc juste avant la si lucrative phase de poules. Basculés en Europa League, ils ont fini à la deuxième place de leur groupe, derrière Arsenal. Avant d'éliminer Hoffenheim en seizièmes de finale, pour ensuite craquer de peu en huitièmes contre Grenade. De plus, Molde est en plein championnat: il est en tête après quatorze matches, avec cinq points d'avance sur son plus proche poursuivant. Bref, Molde FK est favori, même si Erling Moe en sourit.

«Bien sûr, le fait de déjà être dans le rythme de la compétition, en championnat, nous procure sans doute un avantage sur Servette, admet Moe. Nous voulons en profiter. Mais pour cela,



Erling Moe, ici en joie après avoir éliminé Hoffenheim en 16^{es} de finale de l'Europa League la saison passée, a bien envie de revivre de grands moments cette saison avec Molde. Servette est averti. AFP

«Nous misons beaucoup sur cette compétition, même plus que sur la Coupe de Norvège, par exemple.»

Erling Moe
Coach de Molde

il nous faudra tout donner face à une très bonne équipe.»

Le regard sur Servette

Serein, l'entraîneur norvégien? On dirait. Mais pas insouciant. «Nous avons étudié Servette, précise-t-il. Les matches de préparation et ceux de la saison passée. Je pense avoir une belle vision d'une équipe qui est très bonne. La saison dernière, il y a eu parfois des hauts et des bas. Je crois que Servette est une

meilleure équipe avec le ballon que sans. Il y a cette volonté de presser haut, de jouer. Nous avons remarqué l'excellent N° 8 (ndlr: Cognat), qui dicte souvent le jeu au milieu. Et aussi le joueur qui évolue en pointe (ndlr: Kyei). Quand Servette arrive à le toucher, cela peut être dangereux. Cela ne va pas être simple.»

Erling Moe sait déjà qu'il va compter sur ce qui est en place à Molde et qui fonctionne. «Nous voulons être dominants, avec la possession du ballon. Nous voulons jouer vers l'avant dès que possible, développer un jeu d'attaque. La saison dernière, nous n'avions pas pu jouer l'Europe à domicile. C'est un bonheur de pouvoir le faire maintenant, dans notre stade à l'occasion de ce match aller. Nous misons beaucoup sur cette compétition, même plus que sur la Coupe de Norvège, par exemple.»

Les souhaits de Geiger

De son côté, Servette est arrivé en Norvège, directement à Molde, mercredi à la mi-journée. C'est un test d'envergure qui at-

tend les Grenat avant la reprise du championnat.

«Oui, c'est une compétition européenne que nous avons méritée de par notre parcours la saison passée, dit Alain Geiger. Molde est sans doute favori, oui, la position d'outsider me va bien. Mais nous voulons passer ce tour. Et pour cela, face à un adversaire redoutable, il faudra être à niveau sur les deux rencontres. À l'aller ce jeudi, comme au retour chez nous jeudi prochain. Nous avons beaucoup visionné Molde pour préparer ce match, d'avantage les performances de cette saison que celles de l'année dernière. Nous savons à quoi nous attendre: du pressing dès le début, la volonté d'avoir le ballon plus que nous. À nous de faire face, nous avons les arguments techniques pour. À nous aussi de nous adapter au terrain synthétique norvégien, en faisant attention à leur buteur.»

C'est vrai, ce Molde FK qui a vu passer dans ses rangs Ole Gunnar Solskjær et Erling Haaland a un buteur dont Servette doit se méfier: Ohi Omoijuanfo, quatorze matches cette saison et déjà quinze buts au compteur.

L'avant-match



Molde - Servette, jeudi à 18 h

Deuxième tour qualificatif aller de l'UEFA Conference League. Il y a encore un troisième tour et un match de barrage avant les phases de poules.

Molde FK est en plein championnat de Norvège, premier après quatorze journées. Servette sort de sa préparation et va disputer à Molde sa première rencontre officielle et débute dimanche la nouvelle saison de Super League à Sion.

À Servette, Schalk est blessé, Douline est incertain et Vouilloz n'est pas du voyage (convalescent).

Le mot de Geiger: «Notre priorité, c'est de jouer ce match, de vouloir passer ce tour. On pensera au championnat après.»
L'équipe probable: Frick; Sauthier, Rouiller, Sasso, Clichy; Valls, Cognat; Stevanovic, Imeri, Antunes; Kyei.
DVI

Chênois défendra son titre sans ses meilleurs atouts suisses

Volleyball

Djokic, Rey et Zerika ne joueront plus à Sous-Moulin. Le club du président Tischhauser a dû recruter à l'étranger ou en Suisse alémanique.

Une équipe en délire, des sourires de joie que le papier glacé ne parvient pas à tiédir. C'était il y a trois mois. La liesse à Sous-Moulin malgré le Covid et des gradins vides, le bonheur d'un titre ravi à l'ogre Amriswil. Chênois en rêvait, l'alignement des planètes l'a comblé mais l'euphorie n'a pas duré. Aujourd'hui, le président Philippe Tischhauser fait un constat désa-

busé: «Oui, il y a beaucoup de frustration. Ce titre, c'est un peu comme un cadeau empoisonné.»

Alors qu'il boucle une campagne de transferts problématique, le dirigeant fait le compte de ses mécomptes. En trois mois, le champion vient de perdre ses cinq meilleurs joueurs suisses - il en faut obligatoirement deux sur le terrain. Enrôlé par Power Volley Milano (Djokic), accaparés par leurs études (Zerika, Rey, Pittet) ou le travail (Prönnecke). Et à ce funeste catalogue, il faut encore ajouter la retraite annoncée du capitaine Ruca, celle, plus étonnante, du jeune Dos Santos (21 ans) et les départs du passeur français Caporiondo et du swin-

«Ratko suit le mercato en faisant un peu la gueule, mais je suis sûr qu'il saura faire des miracles.»

Philippe Tischhauser
Président de Chênois

ger polonais Urbanowicz. Philippe Tischhauser parle d'«effet domino», d'un groupe de potes trop fort pour être séparé. Il reconnaît aussi sa déception, «sur la forme surtout». «Il est très difficile

de travailler sur le long terme avec les jeunes joueurs helvétiques. Notre sport ne leur offre pas de plan de carrière. Swiss Volley prône une plus grande professionnalisation mais comme nous, la plupart des clubs sont au milieu du gué.» Sauf Amriswil, qui a engagé un supercrack cubain et... Karim Zerika.

De vaines tractations

Pour Chênois, l'espoir de poursuivre l'aventure sans chamboulement s'est donc dissous dans de vaines tractations et de pénibles tergiversations. «Le départ de Djokic en a entraîné d'autres. Certains nous ont reproché un manque d'ambition, notre renon-

cement à la Champion's League. Mais c'était 200'000 francs de budget en plus...»

Le président se désole, puis se rebiffe. En automne, le champion ne se dérobera pas. Ratko Pavlicevic sera toujours à la barre, Radic et Brzakovic fidèles au poste, le jeune Denis Abramov prêt à prendre son envol. Les accompagneront le passeur français Tom Liot, le libero alémanique Étienne Hagenbuch, le central néerlandais Maikel van Zeist et l'ailier bulgare Dimitar Marinov. «Ratko suit le mercato en faisant un peu la gueule, mais je suis sûr qu'il saura faire des miracles», confie Philippe Tischhauser.

Pascal Bornand

En bref

À Gstaad, c'est fini pour Bautista Agut

Tennis Les quatre premiers huitièmes de finale du Swiss Open de Gstaad (ATP 250, 480'000 euros) se sont déroulés mercredi. Sur la terre battue bernoise, la plus grosse surprise de la journée est venue d'Arthur Rinderknech. Le Français (ATP 100) a battu 6-2 6-4 l'Espagnol Roberto Bautista Agut, ATP 16 et tête de série N° 2. Une autre tête de série a mordu la poussière: l'Argentin Federico Delbonis (ATP 46), N° 5 du tableau, a cédé 6-0 6-7 (2/7) 7-6 (7/3) devant le Français Hugo Gaston (ATP 155). Dans les deux autres rencontres, la logique a été respectée: le Serbe Laslo Djere (ATP 52) a battu le Belge Zizou Bergs (ATP 212) 6-2 4-6 6-2 et le Chilien Cristian Garín (ATP 19) a mis une correction à l' Australien Marc Polmans (6-3 6-0 en 53'). **CAZ**

YB commence par un nul

Football Les Young Boys ont entamé leur saison mercredi soir avec le match aller du deuxième tour de qualification de la Ligue des champions. À Bratislava, le champion de Suisse a obtenu le nul (0-0) contre celui de Slovaquie, le Slovan. L'équipe du nouvel entraîneur David Wagner abordera donc sans marge mais dans une situation tout de même favorable le match retour, mercredi prochain au Stade de Suisse. **SC**

Van Wolfswinkel retourne au pays

Football Le FC Bâle a annoncé mercredi que Ricky van Wolfswinkel (32 ans) a été transféré au FC Twente. Après quatre ans passés dans le club rhénan, l'attaquant néerlandais rejoindra son championnat national. Arrivé en provenance de Vitesse Arnhem en 2017, Van Wolfswinkel a inscrit 37 buts en 115 matches sous les couleurs bâloises. **CAZ**

Record de Wilson: le doute s'accroît

Athlétisme «Alex n'a pas pu courir en moins de 10''30 dans ce cas précis»: c'est ce qu'écrit l'entraîneur Laurent Meuwly (il s'occupe notamment de la Vaudoise Lea Sprunger et des hurdlers néerlandais) sur Twitter, à propos du record d'Europe du 100 m surréaliste d'Alex Wilson le week-end dernier près d'Atlanta (9''84). Il se base pour appuyer ses dires sur une nouvelle vidéo qui prouverait que le temps de course du Bâlois a été supérieur au temps qui lui a été attribué sur la ligne. Il semblerait bien qu'il y ait eu un problème de chronométrage en Géorgie. Le record n'a pas encore été homologué par European Athletics, qui aura le dernier mot. **RTY**

Antetokounmpo et Milwaukee sacrés

Basketball en NBA En s'imposant chez eux mardi face aux Phoenix Suns (105-98), les Bucks de Milwaukee ont remporté leur second titre NBA cinquante ans après le premier. Battus lors des deux premières manches de la finale NBA, les «Cerfs» ont aligné quatre succès d'affilée pour l'emporter 4-2. Mardi, ils ont été portés par Giannis Antetokounmpo. Le Grec, élu meilleur joueur de la ligue (MVP) en 2019 et 2020, a réalisé l'une des performances les plus marquantes de l'histoire de la NBA, avec 50 points, 14 rebonds et 5 contres au final. **AFP**